

Claire MIGNARD

(? - ?)

Blanche, chienne de Louis XV, en arrêt devant un faisan

Huile sur toile, 1891

Copie d'après Jean-Baptiste Oudry (Paris, 1686 - Beauvais, 1755)

H. 1,46 ; la. 1,57 m

Dépôt du Centre national des arts plastiques, Paris, 2021

Cette huile sur toile est une copie fidèle d'un tableau de Jean-Baptiste Oudry (1686-1755), peintre de la vénerie royale, aujourd'hui conservé au château de Compiègne.

LOUIS XV ET LA CHASSE

Ce portrait de Blanche, chienne de la meute de Louis XV, appartient à une série commandée par le roi en 1725 à Jean-Baptiste Oudry (1686-1755) et à Alexandre-François Desportes (1661-1743) pour orner les dessus-de-porte de son appartement au château de Compiègne. Ce tableau y est toujours conservé. Cette série est composée de tableaux des animaux favoris de Louis XV, dont des portraits de chiens, aujourd'hui dispersés entre le château de Compiègne, le château de Fontainebleau et des collections privées.

Louis XV se passionne pour la chasse qu'il pratiquait au moins trois fois par semaine. Courant de préférence le cerf, il apprécie également la chasse du chevreuil et du sanglier, plus rarement du loup. Les premières années de la réalisation de ce décor, le roi possède deux meutes, la grande meute pour chasser le gros gibier et la petite meute pour courir le lièvre. Il constitue ensuite une meute pour le daim et une autre pour le vautrait. Le roi porte une affection particulière à ses chiens qu'il connaît par leur nom et pour leurs qualités. Il n'est alors pas étonnant que son goût prononcé pour la vénerie soit mis à l'honneur à l'intérieur des bâtiments. Les décors cynégétiques prolifèrent partout : Oudry et plus occasionnellement Desportes sont ainsi sollicités aux châteaux de Versailles, de la Muette, de Choisy, de Fontainebleau et de Compiègne.

J-B. OUDRY ET A-F. DESPORTES : PORTRAITISTES DES CHIENS DES MEUTES ROYALES

Jean-Baptiste Oudry réalise onze panneaux pour les appartements de Compiègne dont la composition reprend un même motif. Épagneuls, braques ou lévriers, dont les noms sont peints en lettres dorées (Blanche, Misse, Turlu, Lise, Gredinet, Charlotte, Petite-Fille, Polydore, Mignonne, Sylvie, etc.), sont représentés dans deux types de situation, au travail, débusquant du gibier ou à l'arrêt, prenant la pose. À l'arrière-plan, la scène s'ouvre sur un paysage vallonné et lumineux.

Alexandre-François Desportes se voit confier, peu après Oudry, la réalisation de cinq tableaux pour orner le cabinet du jeu du château de Compiègne (Pompée et Florissant, Muscade et Hermine, Merluzine et Cocoq, Zerbine et Jemite, le cinquième tableau est disparu) dans un style à la fois proche mais différent de celui d'Oudry. Oiseaux exotiques et gibiers ornent une forêt enchantée où la végétation luxuriante est décrite avec naturalisme. Desportes accorde une place bien plus importante au travail sur les arbres et les plantes qu'il veut précis.

Pourtant, c'est bien Oudry qui s'inspire de la formule du portrait animalier créée par Desportes au début du XVIII^e siècle pour représenter les chiennes favorites de Louis XIV dans des tableaux destinés à orner le château de Marly (un paysage, les chiennes au premier plan en action ou prenant la pose et leur nom en lettres dorées).

Étude de François Desportes, *Mite*, huile sur papier, dépôt de la manufacture de Sèvres au musée de la chasse et de la nature, Paris

La chienne Blanche d'Oudry n'est pas sans rappeler Mite, braque de la meute de Louis XIV dessinée par Desportes en 1702 (étude pour *Mite* du fonds d'atelier de Desportes aujourd'hui conservée au musée de la chasse et de la nature à Paris) : les deux chiennes adoptent la même posture, pattes en avant et tête baissée, à l'affût du gibier. Cette huile sur papier a d'ailleurs été utilisée à maintes reprises par Desportes.

Plus jeune que Desportes d'un quart de siècle, Oudry connaît le travail du peintre du roi. S'il semble raisonnable de penser que le cadet a été influencé par son aîné, une concurrence existait entre les deux peintres animaliers. Oudry s'inspira à plusieurs reprises de compositions de Desportes, sans jamais toutefois les copier. Il avait d'ailleurs déjà pris pour modèle Mite pour *Chien en arrêt devant un faisan* (Cassel, MHK). Mais les chiens d'Oudry sont différents de ceux de Desportes : l'artiste tend à moins individualiser ses sujets, à les rendre moins réalistes et s'intéresse davantage à la beauté décorative qu'à l'exactitude anatomique de l'animal. Blanche semble plus raide et s'intègre avec difficulté au paysage qui apparaît comme un décor.



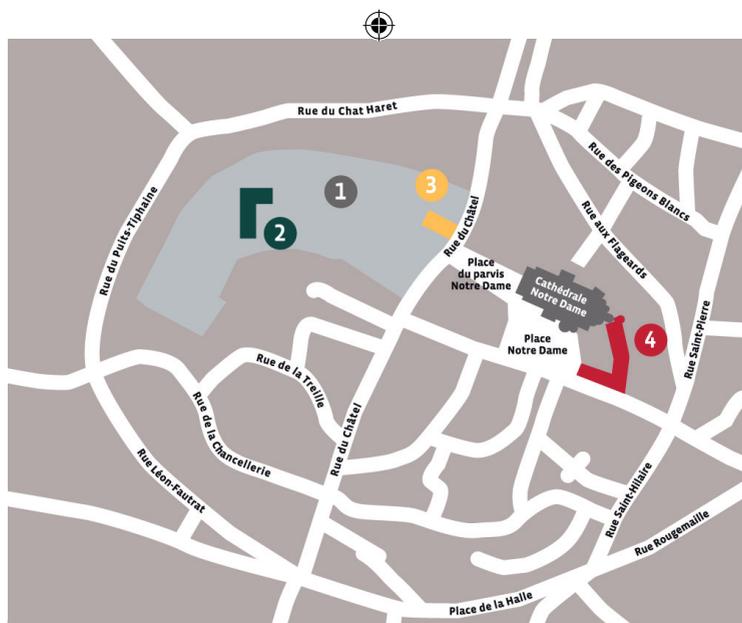
LES COPIES DE CLAIRE MIGNARD

On ne connaît de Claire Mignard que ses copies d'Oudry : l'État lui achète quatre tableaux représentant *Blanche*, *chienne de Louis XV*, *en arrêt devant un faisan* entre 1884 et 1891. Le tableau aujourd'hui présenté au musée de la Vénérie de Senlis est le dernier de cette série. Les trois autres toiles ont été envoyées par l'État en régions entre 1889 et 1890 : ils ornent aujourd'hui encore les murs des mairies des communes de La Réole (Gironde), de Barbaste (Lot-et-Garonne) et d'Aire-sur-la-Lys (Pas-de-Calais).

La vie et l'œuvre de Claire Mignard restent mystérieux. Elle n'expose pas aux Salons et ses toiles, hormis les quatre copies d'Oudry, ne sont pas conservées pas dans les collections publiques. Pourtant, comme en témoigne le tableau exposé à Senlis, sa manière est fine et précise, ses modelés bien proportionnés, ses couleurs lumineuses, preuves incontestables d'une formation artistique poussée.



Jean-Baptiste Oudry, *Chien en arrêt devant un faisan*, huile sur toile, Cassel, MHK



- 1 Parc et vestiges du Château Royal
- 2 Musée de la Vénérie
- 3 Musée des Spahis
- 4 Musée d'Art et d'Archéologie

Musée de la Vénérie

Place du parvis Notre-Dame
60300 Senlis
T +33 (0)3 44 29 49 93
musees@ville-senlis.fr

www.musees.ville-senlis.fr

Horaires

Du mercredi au dimanche
de 10h à 13h et de 14h à 18h

(sauf les 1^{er} janvier, 1^{er} mai et
25 décembre)

Accès

Depuis Paris (45 km) ou
Lille (175 km), autoroute A1,
sortie 8 Senlis
SNCF : Gare du Nord -
Chantilly
puis bus ligne 645.

Tarifs

Billet unique donnant accès
aux musées de Senlis.
Tarifs au 1^{er} janvier 2021 :
Plein tarif : 6 euros
Tarif réduit : 3,50 euros
Gratuité le 1^{er} dimanche
de chaque mois
et pour les moins de 18 ans.



Ci-dessus :
Plan © Pierre Milville, 2009

Conception graphique :
© Musées de Senlis, 2021

Visuels :
Vue du musée de la Vénérie © Musées de Senlis
Claire Mignard, *Blanche* © Musées de Senlis
François Desportes, *Mite* © Sylvie Durand

décembre 2021 - février 2022

l'objet de la Saison



Musées de Senlis